



Jann Gallois © Laurent Philippe

EN APARTÉ

Jann Gallois : « Je voulais offrir au public la même lumière que le livre d'Anne Dufourmantelle m'a donnée »

À la MC2 de Grenoble, la chorégraphe, nommée l'an passé à la codirection de l'Agora, cité internationale de la danse de Montpellier, présente *Imminentes*, une pièce entièrement féminine chorale et libératrice. Rencontre.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
3 novembre 2025

Quelle est la genèse d'*Imminentes* ?

Jann Gallois : Comme souvent, la pièce est née d'une constellation de petites choses. Mais le véritable déclencheur a été la lecture d'un livre d'Anne Dufourmantelle, *La puissance de la douceur*. Ce texte a été un choc intime, un apaisement, dans un climat que je ressens aujourd'hui comme très violent.

L'essayiste parle d'une sagesse active, d'un courage tranquille, d'une force intérieure sans agressivité. Ce livre m'a fait un bien immense. Il m'a donné envie de créer une œuvre qui produise sur le spectateur le même effet que cette lecture a eu sur moi.

En tant qu'artiste, il est facile de refléter la noirceur du monde. J'avais, au contraire, besoin de rappeler que la bonté, la confiance, la lumière existent encore. Je crois profondément à la bonté naturelle des êtres humains, et j'avais envie de le redire au plateau.

Qu'est-ce qui, dans ce texte, a nourri votre écriture chorégraphique ?

Jann Gallois : Anne Dufourmantelle évoque cette idée qu'on peut résister autrement — pas par la confrontation ou la colère, mais par la douceur, l'écoute, la patience. Ce n'est pas une posture naïve, c'est une véritable force de vie. J'ai eu envie de proposer une œuvre qui incarne cela. C'est à dire une résistance douce, mais tenace.

En parallèle, je me suis beaucoup intéressée aux réflexions féministes et à des études sociologiques sur les dynamiques de groupe. J'ai découvert que lorsqu'un groupe d'hommes se réunit, il tend naturellement vers la compétition, tandis qu'un groupe de femmes crée plus souvent un climat de coopération. Cette idée m'a frappée. Elle dit quelque chose d'essentiel sur une autre manière de vivre ensemble — et c'est ce que j'ai voulu traduire sur scène.



© Vincent Berenger

Le spectacle réunit uniquement des femmes. Pourquoi ce choix ?

Jann Gallois : Ce n'était pas une décision prise dès le départ, mais elle s'est imposée peu à peu. En lisant Anne Dufourmantelle, j'ai senti cet appel vers la "puissance de la douceur", qu'on relie souvent au féminin — même si, bien sûr, elle n'appartient pas qu'aux femmes. En travaillant, j'ai ressenti que pour parler de cette force tranquille, il fallait des interprètes capables d'en incarner toutes les nuances.

Imminentes parle de sororité, de cette capacité à coopérer, à se soutenir, à construire ensemble. C'est une pièce sur la confiance, sur la force collective, sur la manière dont la solidarité féminine peut devenir un modèle de société.

Comment traduisez-vous ces idées philosophiques en mouvement ?

Jann Gallois : Par la notion d'interdépendance, fil rouge du spectacle, toute l'écriture chorégraphique décline la relation à l'autre — qu'il s'agisse du contact physique des corps ou du rendu visuel d'un ensemble où chacune suit une partition rythmique individuelle. De ces séparations et de ces rendez-vous naît un tout cohérent et harmonieux, qui n'a de sens que par la présence des autres. Tout au long de la pièce, elles ne forment qu'un seul corps, une entité mouvante qui ne peut exister que parce que chacune est là. Si l'une vient à manquer, tout s'effondre.

Puis, la danse devient plus organique. Elles chutent, se rattrapent, se portent. Ce sont des vagues de contact, des élans de confiance. Peu à peu, cette énergie collective se transforme en un état de joie, presque de jouissance partagée. *Imminentes* célèbre ce plaisir d'être ensemble, de respirer à l'unisson, de se sentir partie d'un tout.

Il y a néanmoins un moment de *sol*, un temps où les choses se posent, où l'on entre dans leurs individualités respectives avant de repartir de plus belle dans une osmose de groupe. Plus qu'une simple série de prises de parole, ce sont ici des femmes qui se passent la parole. Chacune est invitée à s'exprimer et à s'écouter dans une intimité resserrée, à l'image de ce que l'on retrouve souvent dans les cercles de femmes.

Comment avez-vous choisi vos six interprètes ?



Jann Gallois : Je cherchais des danseuses au croisement du hip-hop et de la danse contemporaine, capables d'un engagement physique total, mais aussi d'une grande sensibilité. L'une d'elles vient même du cirque.

Je voulais aussi des âges et des énergies différentes — de 23 à 39 ans — pour évoquer plusieurs moments de la féminité. Lors des auditions, j'ai parfois préféré des danseuses moins techniques,

mais habitées par une lumière intérieure. Ce qui m'a guidé, c'est cette intensité dans le regard, cette chaleur humaine. Ce sont six soleils.

La musique occupe également une place essentielle dans votre travail ?

Jann Gallois : Toujours. Je commence généralement par développer la matière chorégraphique sur des bandes-son existantes, puis le compositeur rejoint le studio. Il compose à partir de ce qu'il voit, de mes indications de rythme ou de texture. La musique s'ajuste jusqu'au dernier moment, en dialogue constant avec la danse.

Pour *Imminentes*, j'ai aussi voulu introduire une voix. La chanteuse lyrique Myriam Djemour a improvisé un chant *a cappella*, comme un chant de rassemblement de femmes. C'est un moment suspendu qui apporte une chaleur humaine au cœur d'un univers sonore plutôt électronique.

Que représente cette nouvelle création ?

Jann Gallois : C'est une montée en puissance, une traversée collective vers une forme de transcendance. Une pièce très physique, très généreuse, mais pas uniformément lumineuse. Il y a aussi des moments de profondeur, de recueillement. Pour moi, *Imminentes* est un cadeau — une œuvre qui fait du bien, qui redonne foi en l'humain.e, et qui rappelle qu'un avenir apaisé reste possible, à condition qu'on le désire ensemble.

Imminentes de Jann Gallois

MC2: Scène nationale de Grenoble

Les 4 & 5 novembre 2025

Durée : 55 minutes environ

Tournée

7 novembre 2025 à La Passerelle, Scène Nationale des Alpes du Sud, Gap

21 novembre 2025 à L'Onde Théâtre – Centre d'Art, en partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre du Festival Immersion Danse, Vélizy-Villacoublay.

25 novembre 2025 au Théâtre d'Orléans, Scène nationale d'Orléans

2 décembre 2025 au CDA – Centre des Arts, scène conventionnée, Enghien-les-Bains

4 au 6 décembre 2025 à la Maison des Arts et de la Culture, Scène nationale de Créteil.

18 décembre 2025 à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc

7 janvier 2026 à L'Espace 1789, Scène conventionnée, Saint-Ouen.

9 & 10 janvier 2026 au Festival Suresnes Cités Danse, Théâtre Jean Vilar de Suresnes

14 janvier 2026 aux Quinconces – L'Espal, Scène Nationale, Le Mans.

22 janvier 2026 au Grand R, Scène nationale, La Roche-sur-Yon

24 & 25 janvier 2026 au Théâtre ONYX, Saint-Herblain.

28 janvier 2026 au Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac

5 & 6 février 2026 à Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Ollioules

4 au 6 mars 2026 au Trident, Scène nationale, Cherbourg.

10 mars 2026 aux Espaces Pluriels, Scène conventionnée, Pau

13 mars 2026 au ZEF, Scène nationale, Marseille.

21 mars 2026 au Théâtre La Coupole, Saint-Louis

24 mars 2026 au Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec.

26 & 27 mars 2026 au Théâtre 71, Scène nationale, Malakoff

1 avril 2026 au Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse

28 avril 2026 au Théâtre, Scène nationale, Saint-Nazaire.

19 mai 2026 à L'Escale, Tournefeuille

28 mai 2026 au Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale, Aubusson.

Chorégraphie de Jann Gallois

Avec Anna Beghelli, Carla Diego, Melinda Espinoza, Amélie Olivier, Fanny Rouyé, Agathe Tarillon

Musique originale de Patrick De Oliveira

Chant – Myriam Djemour

Création lumières et régie générale de Florian Laze

Costumes de Sara Sanchez

Regard extérieur – Frédéric Le Van



© Antoine Billet

CRITIQUES

***Imminentes* de Jann Gallois :
Libérées corps et âme**

À quelques semaines de sa prise de poste comme codirectrice de L'Agora - Cité internationale de la danse à Montpellier, la chorégraphe signe sa nouvelle création à la MC2: Grenoble. Une pièce lumineuse qui donne corps au feu intérieur.

 Peter Avondo
6 novembre 2025

Jann Gallois ouvre sa pièce dans le silence. Là, sur l'immense plateau, deux danseuses se sondent de loin avant de se rapprocher, les yeux dans les yeux. Leur rencontre est empreinte de douceur. La tête de l'une sur les épaules de l'autre, l'image est apaisante. Deux nouveaux duos suivent bientôt leur exemple. Alors *Imminentes* peut prendre forme, dans une énergie qui s'annonce déjà progressive, comme le laissent penser les premières notes composées par **Patrick De Oliveira**. Mais l'heure est encore à s'apprivoiser, à laisser les corps se familiariser, selon une écriture qui s'apprête à célébrer le fait de danser ensemble.

Interconnectées

Cette dynamique commune est au cœur de la chorégraphie de Jann Gallois. À deux, à six ou en solitaire, l'artiste n'hésite pas à convoquer ses inspirations hip-hop pour alimenter l'émulation collective qui anime ses danseuses. De la sorte, elles se retrouvent liées les unes aux autres, sans pour autant avoir à renoncer à leurs individualités. Et c'est précisément dans cet équilibre, dont le visage mute en permanence, que se tisse le récit d'une émancipation, aussi charnelle qu'émotionnelle. Une double entrée qui nourrit aussi le vocabulaire chorégraphique de cette création.



© Antoine Billet

En écho à la sensation qui l'a traversée à la lecture de *Puissance de la douceur* d'Anne Dufourmantelle, Jann Gallois conçoit un spectacle qui a trait à la liberté et à l'espoir. Au plateau, les gestes en miroir et les mouvements comme des réactions en chaîne se reçoivent avec une heureuse curiosité. Les interprètes elles-mêmes semblent d'ailleurs aborder leur partition avec le regard doux et enchanté de la découverte. Elles mènent ainsi les spectateurs sur un chemin partagé, entre rencontre de soi et foi en l'autre.

Révélation spirituelle

Pour autant, le parcours ne tient pas de l'évidence absolue. Il aura fallu, pour parvenir à cette forme d'épiphanie, établir une relation de confiance et la laisser évoluer. Aussi le squelette d'*Imminentes* se structure-t-il sur une alternance de rythmes, de souffles et d'intensités. Si la composition musicale laisse penser, dans un premier temps, à une montée en puissance linéaire jusqu'à la révélation – un schéma somme toute classique –, elle finit en réalité par surprendre, notamment par la voix de **Myriam Djemour** qui apporte soudain un nouveau relief à la pièce.

Plutôt qu'une écriture exclusivement narrative, Jann Gallois propose ici une dramaturgie du ressenti. Sa grammaire semble s'adapter au choix des mots, et non l'inverse, ouvrant à une lecture avant tout spirituelle. Dans cet élan, les introspections personnelles répondent avec justesse aux tranches collectives, sans tomber dans la démonstration technique en dépit de l'atmosphère *battle* qui transparaît parfois, à l'image des lumières de **Florian Laze**.

Heureuse lutte

Il faut dire que le combat qui se joue là n'a rien d'une compétition individuelle. Elle s'envisage au contraire comme l'opposition du collectif à la sombreur du monde. *Imminentes* est une pièce qui revendique le droit de ne pas succomber au pessimisme. Les six corps radieux, qui livrent cette bataille sans arme ni violence, s'en portent garants. En témoigne leur respiration, encore audible dans la pénombre à l'issue de la représentation, preuve d'une lutte aussi nécessaire qu'émancipatoire.

Imminentes de Jann Gallois

MC2: Scène nationale de Grenoble

Les 4 & 5 novembre 2025

Durée : 55 minutes environ

Tournée

7 novembre 2025 à La Passerelle, Scène Nationale des Alpes du Sud, Gap

21 novembre 2025 à L'Onde Théâtre – Centre d'Art, en partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre du Festival Immersion Danse, Vélizy-Villacoublay.

25 novembre 2025 au Théâtre d'Orléans, Scène nationale d'Orléans

2 décembre 2025 au CDA – Centre des Arts, scène conventionnée, Enghien-les-Bains

4 au 6 décembre 2025 à la Maison des Arts et de la Culture, Scène nationale de Créteil.

18 décembre 2025 à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc

7 janvier 2026 à l'Espace 1789, Scène conventionnée, Saint-Ouen.

9 & 10 janvier 2026 au Festival Suresnes Cités Danse, Théâtre Jean Vilar de Suresnes

14 janvier 2026 aux Quinconces – L'Espal, Scène Nationale, Le Mans.

22 janvier 2026 au Grand R, Scène nationale, La Roche-sur-Yon

24 & 25 janvier 2026 au Théâtre ONYX, Saint-Herblain.

28 janvier 2026 au Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac

5 & 6 février 2026 à Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Ollioules

4 au 6 mars 2026 au Trident, Scène nationale, Cherbourg.

10 mars 2026 aux Espaces Pluriels, Scène conventionnée, Pau

13 mars 2026 au ZEF, Scène nationale, Marseille.

21 mars 2026 au Théâtre La Coupole, Saint-Louis

24 mars 2026 au Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec.

26 & 27 mars 2026 au Théâtre 71, Scène nationale, Malakoff

1 avril 2026 au Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse

28 avril 2026 au Théâtre, Scène nationale, Saint-Nazaire.

19 mai 2026 à L'Escale, Tournefeuille

28 mai 2026 au Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale, Aubusson.

Chorégraphie de Jann Gallois

Avec Anna Beghelli, Carla Diego, Melinda Espinoza, Amélie Olivier, Fanny Rouyé, Agathe Tarillon

Musique originale de Patrick De Oliveira

Chant – Myriam Djemour

Création lumières et régie générale de Florian Laze

Costumes de Sara Sanchez

Regard extérieur – Frédéric Le Van

Critique

Danse : « Imminentes » de Jann Gallois, un cri de ralliement, de joie et de sororité

Ysis Percq, à Grenoble (Isère)

Publié le 7 novembre 2025 à 19h25 · 🕒 Lecture : 2 min

🔒 Article réservé à nos abonnés.



Imminentes est un cri de ralliement au cœur de la tempête, une œuvre qui infuse encore dans l'esprit après la fermeture du rideau. / Cie BURN OUT

— Nouvelle création de la chorégraphe Jann Gallois, « Imminentes » met en scène six danseuses pour révéler la puissance de la douceur, mêlant sans distinction hip-hop et contemporain.

Au départ, c'est un cocon. Une vague de douceur enveloppe six danseuses, leurs pas sont légers, l'étoffe de leurs vêtements s'envole, ample et souple. À l'unisson, elles respirent. Lentement, elles emmènent le public vers une évidence. Dans sa nouvelle création *Imminentes*, la chorégraphe Jann Gallois livre un manifeste : la possibilité d'être ensemble.

« Je ne révèle rien, je ne fais que rappeler qu'il existe un monde meilleur. Au milieu du climat anxieux dans lequel nous vivons, je veux faire du bien, rappeler le bon côté des êtres humains », affirme Jann Gallois, au lendemain de sa première jouée au MC2 de Grenoble et avant d'entamer une tournée en France. En parallèle, elle prendra ses fonctions, le 1er janvier prochain, en tant que codirectrice de l'Agora, cité internationale de la danse de Montpellier où la pièce sera jouée, cet été, lors du 46e festival.

Sur scène, ses propos résonnent dans le corps des six danseuses dont aucune ne se connaissait avant d'aborder cette création et qui, pourtant, apparaissent ici soudées. Sur un plateau sans artifice juste habillé d'une lumière soyeuse, elles se frôlent, se serrent, se croisent, s'attachent. Une main dans une autre, elles se relient entre elles, se soutiennent, se replient, se portent. Puis, ne se quittent plus, ou presque.

Douce puissance

« Lors des auditions, révèle la chorégraphe, j'ai privilégié des danseuses dotées non seulement d'un double bagage hip-hop et contemporain, mais aussi et surtout d'une joie, d'une lumière émanant d'elle. Au fil des répétitions, elles sont devenues comme un noyau », rapporte la chorégraphe, animée par le désir de montrer l'interdépendance des êtres.

Imminentes est un cri de ralliement au cœur de la tempête, une œuvre qui infuse encore dans l'esprit après la fermeture du rideau. Elle convoque la symbiose autant que l'individualité. Par l'intensité qui se dégage de ce noyau de danseuses, *Imminentes* suggère une sororité sans la nommer ni l'imposer et interpellera peut-être différemment les hommes et les femmes. Aux prémices de ses réflexions, la féminité n'était pourtant pas, aux yeux de la chorégraphe, si flagrante. « Je ne suis pas une militante féministe, confie Jann Gallois. Mais plus je lis, plus je le deviens », affirme celle qui, plus jeune, avait ôté les lettres "e" de son prénom, révélant davantage sa part de masculinité intérieure.

À lire aussi

 [Danse : Josette Baiz, une chorégraphe tournée vers la jeunesse](#)



Puis, parmi ses lectures, le livre *Puissance de la douceur* d'Anne Dufourmontelle est venu bouleverser l'artiste et réveiller en elle la part de féminin. Sans renier l'adolescente qu'elle était – une danseuse rebelle qui s'exprimait sur la dalle de Châtelet-les-Halles –, Jann Gallois interroge cette dualité dans sa dernière création, une chorégraphie tout en crescendo. « C'est une pente douce ascendante, une douce puissance qui ne laisse pas d'autres solutions que celle de prendre son temps. »

Ainsi, le public est transporté dans cette double vague, bercé par une boucle sonore aux décibels, eux aussi, crescendos. Servie par des danseuses capables de conjuguer un solide ancrage dans le sol avec une légèreté, la chorégraphie imaginée par Jann Gallois est magnétique.

Le 7 novembre à Gap, le 21 à Vélizy, le 25 à Orléans, les 4-5-6 décembre à Créteil... Rens. : cieburnout.com

« Imminentes » de Jann Gallois

Force tranquille, Jann Gallois livre ici l'une de ses meilleures pièces, une synergie douce qui unit six danseuses d'une énergie peu commune. Créé à la MC2 Grenoble, le public francilien pourra la découvrir dès le 21 novembre au festival Immersion Danse à l'Onde de Vélizy-Villacoublay.

Évidemment, une création de la nouvelle co-directrice de L'Agora-Montpellier-danse ne peut passer inaperçue, pour autant, *Imminentes* se place surtout dans le droit fil du parcours de Jann Gallois et l'intérêt de cette pièce très réussie apparaît d'autant que reliée à l'ensemble des pièces de cette chorégraphe qui devient de plus en plus importante. Et en plus, c'est doux !

Depuis la création de *P=mg* (2013), premier solo et coup de tonnerre, récompensé par neuf prix internationaux, dont le Prix Paris Jeune Talent et le Prix Beaumarchais-SACD, puis *Diagnostic F20.9* (2015), solo moins abouti formellement mais particulièrement ambitieux dans son exploration des symptômes de la schizophrénie, le parcours météoritique de la chorégraphe à laquelle tout a semblé réussir, qui cumule les résidences, les partenariats, les co-productions, en a fait la figure de référence nationale en matière d'artistes émergents.

Et aujourd'hui pleinement émergée : nommée le 10 avril 2025 à la co-direction de l'une des plus importantes institutions chorégraphiques d'Europe, Jann Gallois mettra sa compagnie Burn Out (fondée dès 2012) en sommeil et ses contrats montpelliérains commenceront dès le 1er janvier 2026 ; d'où l'enjeu de cette création... Et il suffit de compter les co-producteurs (20 !, même compte tenu de la diminution du montant moyen des co-production, le chiffre est exceptionnel) pour mesurer que cette création constituait un événement.



"Imminentes" de Jann Gallois © Pascale Cholette

Mais, loin de toute pompe, la pièce commence doucement – la notion aura son importance – avec l'entrée successive de deux interprètes qui se retrouvent, tournent ensemble, se touchent comme on souffle sur une peau fragile et l'on peut penser à l'aphorisme de Paul Valéry "*ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau*" (L'Idée fixe, 1933). La musique originale de Patrick De Oliveira va arriver et occuper beaucoup de place et, dès les premières notes, va se construire un crescendo saisissant, distillé par six danseuses qui occupent sans relâche l'espace scénique. Les têtes effleurées par les mains, ce geste délicat, comme une caresse de l'esprit, permet de rendre l'instant plus intime, plus précieux. La danse se fait douce et fluide, tension relâchée sur les corps. Jann Gallois qui se revendique du bouddhisme comme un bien-être de soi et des autres, « *comme philosophie et croyance* » explique-t-elle, manifeste cette influence par cette recherche de paix intérieure, d'harmonie dans la répétition et dans l'engagement corporel. Les gestes s'imbriquent dans un cycle répétitif, mais chaque variation, chaque mouvement additionnel, amène avec lui un supplément de sens et d'énergie tout en douceur. À l'occasion, cela remet la désignation hip-hop qui colle à la chorégraphe en jeu : « *je voudrais arracher l'étiquette que j'ai sur le front ! Je ne renie rien et surtout pas d'être passée par le hip hop, mais je n'y suis pas limitée. Je n'en suis plus là !* » Et l'on comprend surtout, car la gestuelle présentée part bien de la taxonomie hip hop, qu'il s'agit surtout de ne pas s'y borner, ce que va montrer la suite.



"Imminentes" de Jann Galois © Pascale Cholette

Car la pièce se déploie en grandes séquences entrelacées qui s'enchaînent sans jamais s'interrompre, formant une progression à la fois physique et mentale et dès la seconde séquence, la gestuelle explore une matière nouvelle. À la manière d'une spirale qui prend corps sur le plateau, les séquences gagnent en intensité, en vitesse et en vigueur. Les gestes, d'abord modestes, se transforment en une danse plus emportée, presque agitée, alors que les danseuses, connectées entre elles, s'abandonnent progressivement. L'un des motifs les plus marquants de la pièce est sans doute l'usage constant du cercle, ou plutôt de la ronde. Ce motif fait évidemment écho au célèbre *La Danse de Matisse* (pour mémoire, lorsque le peintre « revient » à sa *Danse*, en 1932, pour la troisième version de l'œuvre, plus de vingt ans après sa première réalisation* il intègre – au moins dans son esquisse inachevée – six danseurs contre cinq pour les versions antérieures).



"Imminentes" de Jann Galois © Pascale Cholette

Une ronde de corps en mouvement, mais ici, la forme devient à la fois un acte de rassemblement et d'introspection. Les six danseuses s'unissent sans heurt, se tiennent par les mains, se rejoignent dans une sorte de communion féminine, mais sans revendication. Leur sororité n'est pas une démonstration militante, elle n'a pas la force d'une revendication, mais plutôt la douceur d'un lien presque spirituel, un engagement partagé dans l'intime qui visuellement évoque le thyrses, bâton enlacé, emblème de Dionysos, ou un huit en longueur, symbole de l'infini. Chacun choisira.



"Imminentes" de Jann Gallois © Pascale Cholette

Les mouvements s'accélérent, et pourtant, il semble qu'il n'y ait aucune volonté de précipitation. Le rythme est là pour nourrir une montée en puissance, d'une lenteur infinie vers un point culminant, un final frontal où les corps se mesurent dans une subtile confrontation sans compétition. Cette force de la douceur tient de la revendication – surtout si l'on pense aux fameuses origines hip-hop de la chorégraphe. Au départ, la chorégraphe n'avait pas envisagé une distribution uniquement féminine, mais au fil des auditions et des essais, elle conclut à la nécessité de chorégrapier pour des femmes afin que la recherche de douceur ne s'encombre pas des sous-entendus de la séduction. Pour mémoire, à l'occasion de *Reverse*, en 2019, elle avait choisi une distribution exclusivement masculine et cette pièce, qui n'a pas eu de chance, apparaît comme l'autre volet d'une manière de diptyque involontaire.



"Imminentes" de Jann Gallois © Pascale Cholette

Imminentes, pièce qui témoigne d'une maturité assumée chez la chorégraphe, évite ces écueils : autant ceux de la niaiserie benoîte (« tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ») que les sous-entendus plus ou moins maîtrisés du « peace and love ». La lente montée vers le final frontal sonne métaphore de l'évolution des corps, mais aussi des âmes, porté par une volonté de fluidité et de partage, mais certes pas comme une facilité.

Philippe Verrière

Vu le 05 novembre 2025 à la MC2, Grenoble.

À voir le 21 novembre 2025 à L'Onde Théâtre - Centre d'Art, en partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre du Festival Immersion Danse, Vélizy-Villacoublay.

* versions de 1909–1910

Distribution

Direction artistique et chorégraphie Jann GALLOIS
Interprètes Anna Beghelli, Carla Diego, Melinda Espinoza, Fanny Rouyé, Amélie Olivier, Agathe Tarillon et Serena Pedrotti (doublure)
Musique originale Patrick De Oliveira
Création lumières et régie générale
Florian Laze
Costumes Sara Sanchez
Regard extérieur Frédéric Le Van

En tournée

25 novembre 2025 au Théâtre d'Orléans, Scène nationale d'Orléans
2 décembre 2025 au CDA - Centre des Arts, scène conventionnée, Enghien-les-Bains
4 au 6 décembre 2025 à la Maison des Arts et de la Culture, Scène nationale de Créteil.
18 décembre 2025 à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc
7 janvier 2026 à l'Espace 1789, Scène conventionnée, Saint-Ouen.
9 & 10 janvier 2026 au Festival Suresnes Cités Danse, Théâtre Jean Vilar de Suresnes
14 janvier 2026 aux Quinconces - L'Espal, Scène Nationale, Le Mans.
22 janvier 2026 au Grand R, Scène nationale, La Roche-sur-Yon
24 & 25 janvier 2026 au Théâtre ONYX, Saint-Herblain.
28 janvier 2026 au Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac
5 & 6 février 2026 à Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Ollioules
4 au 6 mars 2026 au Trident, Scène nationale, Cherbourg.
10 mars 2026 aux Espaces Pluriels, Scène conventionnée, Pau
13 mars 2026 au ZEF, Scène nationale, Marseille.
21 mars 2026 au Théâtre La Coupole, Saint-Louis
24 mars 2026 au Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec.
26 & 27 mars 2026 au Théâtre 71, Scène nationale, Malakoff
1 avril 2026 au Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse
28 avril 2026 au Théâtre, Scène nationale, Saint-Nazaire.
19 mai 2026 à L'Escale, Tournefeuille
28 mai 2026 au Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale, Aubusson.
Série en cours...

IMMINENTES DE JANN GALLOIS – COMPAGNIE BURNOUT

par Amélie Bertrand / 18 novembre 2025 / 👁 89 / 💬 0 commentaires

Après son solo *Impulsion* et son duo *Imperfecto* avec le danseur de flamenco David Coria, Jann Gallois revient au groupe pour sa nouvelle création *Imminentes*. Et met en scène un sextuor uniquement composé de femmes, venant du hip hop comme de la danse contemporaine ou du cirque, autour de la puissance et de l'intelligence collective et heureuse. Une œuvre galvanisante, où la sororité doublée d'une certaine joie permet d'affronter en face les tourments de notre monde.



Imminentes de Jann Gallois – Compagnie BurnOut

C'est une tendance de la scène chorégraphique que j'aime : les pièces de femmes chorégraphes, uniquement portée par des interprètes féminines, autour de la puissance de la sororité. Chacune a sa façon de s'emparer de ces thèmes, en ébullition dans tous les champs artistiques depuis la vague #MeToo. Ainsi, après par exemple le puissant *Maldonne* de Leïla Ka, qui continue de tourner deux ans après sa création, la talentueuse Jann Gallois se lance avec un certain art de la joie dans l'exercice, avec sa nouvelle création *Imminentes*, portée par **six interprètes venues de multiples horizons**. Pourtant, la chorégraphe, qui déploie depuis maintenant une bonne dizaine d'années son univers chorégraphique singulier, ne partait pas forcément vers une pièce entièrement féminine. Des hommes ont ainsi été conviés aux auditions, mais cela ne fonctionnait pas. Certains cherchaient, volontairement ou pas, à prendre le lead sur le groupe. Hors *Imminentes* est profondément **une pièce d'énergie collective**, où chaque personnalité, en ayant sa propre assise et façon d'être au plateau, s'inscrit dans le groupe. Et puis cela pouvait induire, de façon fortuite là encore, l'image de rapports amoureux ou de séduction qui ne sont pas ici le propos.

Car tout commence de **façon très charnelle**. Les unes font rouler leur tête sur le bas replié d'une autre, la pose dans le creux d'une épaule. Des mains se trouvent, s'enlacent. Les corps se touchent et se portent. *Imminentes* semble nous raconter l'histoire d'une résilience – individuelle ou collective. Des âmes un peu errantes, un peu fatiguées, se retrouvent. Et pour se tenir debout, elles doivent puiser dans l'autre la force de leur propre puissance. C'est peut-être aussi une façon de se rencontrer et de se reconnaître : chaque femme sur Terre, quelle que soit son origine, s'est un jour cogné sur le mur du patriarcat, et reconnaît cette trace dans l'oeil de sa voisine. Il n'y a cependant aucun sentiment de vengeance. Tout est au contraire empreint d'une profonde douceur – c'est d'ailleurs la lecture de *La puissance de la douceur* d'Anne Dufourmantelle qui fut pour Jann Gallois le déclencheur de la pièce. « *Face au contexte actuel tellement angoissant, je me suis demandé ce que j'avais d'essentiel à raconter au public, à ce que je dis en tant que femme* », explique la chorégraphe. « *Et j'aime une pièce qui montre que l'intelligence collective est indispensable pour aller vers un monde nouveau* ».

La douceur ne quitte pas les interprètes, mais l'énergie monte. Les mains ne se lâchent plus dans une grande vague qui monte en puissance, s'enroule, s'étend jusqu'au maximum sans jamais se briser avant de repartir comme une fulgurance. Les gestes se font amples, les dos partent en spirales, l'énergie devient virtuose et d'une grande précision. Je réalise que l'étiquette « Hip hop » qui est encore sur la tête de **Jann Gallois** semble bien loin. On y distingue un certain ancrage en sol, une façon de ne pas hésiter à être percutante en scène. Mais l'écriture chorégraphique a trouvé son propre chemin, avec notamment un travail du haut du corps formidablement vivant tout comme **un puissant travail de portés**. Et **les portés entre femmes**, les vrais où l'on va haut par rapport à l'autre entre deux danseuses, ne sont pas si fréquents que cela sur la scène actuelle. C'est le plus beau moment d'**Imminentes**. Ces six interprètes, nourries des cinq autres par cette longue première partie où l'on ne quitte pas la peau de l'autre, prennent leur envol, plus fortes, à la fois profondément indépendantes et se servant de ce que l'autre leur donne.



Imminentes de Jann Gallois – Compagnie BurnOut

Puis les mains se lâchent. Pour la première fois, elles ne se touchent plus. Petit à petit, le geste se resserre, les danseuses se recentrent, chacune retrouvant une certaine intériorité. Si ce moment reste peut-être un peu plus convenu par rapport au reste de la pièce, il reste nécessaire pour la grande bataille finale, comme un besoin de se retrouver avant de déployer une dernière fois une énergie percutante.

Chamanes, ou sorcières, ou juste des combattantes du quotidien – c'est pour ma part dans cette troisième image que je les perçois – elles se resserrent et semblent partir à l'assaut, les bras comme de grandes rames chassant les vagues assaillantes, les pieds martelant le sol. Regard droit devant, toisant le public avec une certaine malice, elles semblent regarder avec défi les obstacles devant elles, prêtes à les affronter ensemble dans une danse battante, mais aussi **infiniment joyeuse**. Et l'on ressort ragaille par ce grand shot de sororité, prête à notre tour à fendre avec elles les vagues la tête haute. Une pièce dans l'air du temps, résonnant avec les envies de luttes différentes d'une nouvelle génération, tout comme d'une grande maturité.

Après la création à la MC2 de Grenoble, **Imminentes** part sur les routes cette saison, avec notamment un arrêt à Suresnes Cités Danse, dont **Jann Gallois** est une habituée. Elle aura à ce moment-là démarré un nouveau chapitre de sa carrière : **être co-directrice de la nouvelle Agora, Cité Internationale de la Danse**, main dans la main avec Dominique Hervieu, Pierre Martinez et Hofesh Shechter. Une nouvelle grosse structure, regroupant le CCN et le festival, et une nouvelle façon de diriger à huit mains. Jann Gallois y a envie d'ouvertures, de place aux jeunes chorégraphes. Elle-même aura tout à coup bien plus de moyens pour ses propres créations. Et rêve, plus que de grands formats, d'avoir le luxe du temps et de l'espace pour chercher et travailler sur ses pièces à venir.

Imminentes de Jann Gallois par la compagnie BurnOut, musique originale de Patrick De Oliveira, Myriam Djemour au chant. Avec Anna Beghelli, Carla Diego, Melinda Espinoza, Amélie Olivier, Fanny Rouyé et Agathe Tarillon. Mercredi 5 novembre 2025 à la MC2 de Grenoble. À voir en tournée jusqu'au 28 mai : le 21 novembre à l'Onde Vélizy-Villacoublay dans le cadre d'Immersion Danse, du 4 au 6 décembre à la MAC, les 9 et 10 janvier à Suresnes Cités Danse...